

MESSIGNY-ET-VANTOUX

La fin de l'éclairage public nocturne a été validée



À compter du 1^{er} janvier, l'éclairage public de Messigny-et-Vantoux sera coupé de 23 heures à 5 heures. Photo LBP/S. T.

Les élus de Messigny-et-Vantoux ont unanimement approuvé l'extinction de l'éclairage public une partie de la nuit. La mesure devra s'appliquer à compter du 1^{er} janvier 2022.

Lundi 22 novembre, Jean-Michel Bugeon, conseiller délégué et vice-président de la commission environnement et développement durable, a proposé au conseil municipal de Messigny-et-Vantoux d'éteindre l'éclairage public de la commune « de 23 heures à cinq heures du matin », en soulignant, notamment les « bénéfices pour l'environnement et la biodiversité » d'une telle mesure.

Des travaux pour environ 2 100 euros

La mesure nécessite l'implantation de « quatre horloges astronomiques supplémentaires aux sept que compte la commune ».

Jean-Michel Bugeon a ensuite présenté le devis du Sicco, territoire d'énergie Côte-d'Or, qui se monte à 2 092,99 €.

« Si les travaux sont conduits cette année, la subvention du Sicco est de

“ Si les travaux sont conduits cette année, la subvention du Sicco, territoire d'énergie Côte-d'Or est de 60 %.”

Jean-Michel Bugeon, vice-président de la commission environnement et développement durable

60 %, soit un reste à charge pour la commune de 837,20 €, a-t-il exposé, tout en prévenant que « l'année prochaine, la subvention serait inférieure ».

Seule commune à rester allumée aux alentours la nuit

Selon le conseiller délégué, « les gains, évalués par le Sicco, sont une diminution de 50 % des coûts soit, sur la base de la facture 2020, une baisse de 32 000 € à 16 000 € ».

Messigny-et-Vantoux est « la seule commune allumée la nuit aux alentours » a déclaré l'élu révélant que « 80 % des communes adhérentes au Sicco sont éteintes la nuit ».

À la question du conseiller d'opposition Vin-

cent Leprêtre de savoir si « la possibilité de baisser l'intensité de 70 % de l'éclairage de Vantoux, qui est en Led, a été étudiée », l'adjoint Xavier Blachot a répondu de la nécessité, à cette fin, de « poser un variateur de lumière sur chaque poteau ».

Un vote approuvé à l'unanimité

Le conseiller délégué a par ailleurs objecté « qu'il n'y a pas de raison que certaines zones de la commune restent éclairées la nuit et d'autres non ».

L'extinction de l'éclairage public, de 23 heures à 5 heures ainsi que le devis estimatif des travaux ont été approuvés à l'unanimité.

Stéphane TRANNOY (CLP)

Un impact sur la délinquance ?

Devançant la question, le premier adjoint Serge Mouchon a également exposé « l'argument de la sécurité, souvent invoqué ».

La période la plus critique, entre 16 heures et 20 heures « Aucune étude ne corrobore le fait qu'il existe un lien entre une réduction de la criminalité et de la délinquance au cours des périodes d'éclairage nocturne », a-t-il indiqué, précisant que « la période la plus critique en matière de cambriolage et d'agression s'étale de 16 heures à 20 heures, pas la nuit, vous pouvez vous faire confirmer ces données auprès de vos compagnies d'assurances ».

16 000
comme en milliers d'euros la facture d'électricité de la commune dans le cadre de la fin de l'éclairage public de 23 heures à 5 heures du matin au lieu des 32 000 euros que règle actuellement la municipalité.

NORGES-LA-VILLE

Les élus vont choisir les noms des rues du futur lotissement



Le lotissement « Les jardins de cassis » situé en direction de Bretigny à la sortie de Norges-la-Ville se verra attribuer le nom de ses rues lors du prochain conseil municipal. Photo archives LBP/Daniel GUICHOT

Après un premier report, le prochain conseil municipal de Norges-la-Ville se tiendra le 2 décembre à 20 heures 30 à la salle des fêtes.

Les conseillers sur proposition du maire Denis Mailler auront à plancher sur plusieurs sujets. À son ordre du jour : la signature d'une convention avec la Caisse d'allocations familiales, CAF, les subventions attribuées à l'école, la labellisation en espaces naturels sensibles de la zone N du plan local d'urbanisme et enfin le choix du nom des rues du futur lotissement « Les jardins de cassis » en cours de cours de construction à la sortie du village en direction de Bretigny.



Morgane.
Photo LBP/Martine JEANNINGROS

REMILLY-SUR-TILLE Naissance

Bienvenue à Morgane

Morgane est née le jeudi 25 novembre à 1 h 25 à la maternité du Centre hospitalier universitaire François-Mitterrand Dijon-Bourgogne. Pesant 3,160 kg, Morgane fait la fierté de ses parents Clémence Moley et Emeric Buisson.

La petite famille, heureuse, accueille son second enfant après Albane âgée de 9 ans.

QUETIGNY

Quelque 28 collégiens ont servi le repas des aînés



Les élèves de la SEGPA du collège ont assuré le service du repas sous la surveillance des enseignants. Photo LBP/Bernard CERCLEY

Vendredi 26 novembre, quelque 270 aînés âgés de 70 ans et plus, habitants de la commune, ont participé au repas annuel offert salle Mendès-France par le CCAS (Centre communal d'action sociale) de Quetigny. Cette manifestation qui n'avait pu avoir lieu en 2020 en raison de la crise sanitaire et avait été remplacée par une distribution de colis, a permis cette fois aux participants de se retrouver dans une joyeuse ambiance.

520 colis seront aussi distribués

Le repas préparé par le traiteur Delforno de la banlieue lyonnaise a été servi, sous la surveillance de plusieurs professeurs, par vingt-huit élèves de la SEGPA du collège Jean-Rostand (Section d'enseignement général et professionnel adapté) que dirige Timothée Leclerc (classes de 4^e et de 3^e). Les précautions sanitaires ont été respectées et le repas s'est déroulé assis alors qu'aucun espace dansant n'avait été prévu. À noter que 520 colis seront remis aux personnes qui n'ont pu se joindre à ce moment festif qui a été présidé par le maire Rêmi Détang entouré de plusieurs élus.